

ken, où l'on vénère un Christ en croix que l'on dit avoir été trouvé sur l'emplacement de la chapelle elle-même et où le prince de Cobourg, en 1793, tint son quartier général.

Cette localité est devenue célèbre par deux grandes batailles qui se sont livrées dans ses plaines : la première le 29 juillet 1693, gagnée par les Français, sous les ordres du maréchal de Luxembourg, sur les Alliés, commandés par Guillaume III, roi d'Angleterre ; la seconde le 18 mars 1793, perdue par Dumouriez, contre les Autrichiens, commandés par le prince de Saxe-Cobourg, grand-oncle de Léopold II, roi des Belges. Celle-ci détermina l'évacuation de la Belgique par les Français.

En 1288 le chapitre d'Andenne et l'abbaye de Heylisssem convinrent de s'attribuer alternativement la collation de la cure de Neerwinden.

Ci-devant duché de Brabant, quartier de Tirlemont. — En 976, Othon II fit restituer à l'abbaye de Saint-Bavon, à Gand, *Winethe* et son église. On croit que ce mot désigne Neerwinden. En tout cas, dans la suite, le village dépendit directement des souverains du pays. Au point de vue judiciaire, la localité dépendait de la Cour de justice de Louvain.

Winde ne formait primitivement qu'un seul village ; il fut séparé en deux : *Over* et *Neder* (haut et bas). La famille noble de *Winde* était très anc. et devait avoir obtenu son fief des Carolingiens. —

Diverses parties du territoire de Neerwinden avaient été concédées en fiefs et on rencontre des noms de particuliers qui s'intitulaient seigneurs de *Nederwinde*.

Population en 1815, — 270 habitants.

» » 1840, — 324 »

» » 1890, — 560 »

» » 1910, — 630 »

NEERYSSCHE, voir NEERIJSCHÉ.

NESSONVAUX, comm. de la prov. de Liège, sit. près de la route de Liège à Verviers ; à 19 kil. de Liège, à 9 1/2 kil. de Fléron, à 2 1/2 kil. de Fraipont.

Pop. 1,178 hab. ; — sup. 112 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège ; cant. de j. de p. de Fléron. — Ev. de Liège.

Terrain inégal ; sol argilo-sablonneux, reposant sur une roche calcaire. — Usines de canons de fusils ; filatures de laines et de coton.

Cours d'eau : la Vesdre, affl. de l'Ourthe ; une source incrustante, qui charge d'une couche calcaire les objets qui y sont immergés et même les plantes qui y croissent.

Ci-devant pays de Liège. — Nessonvaux faisait partie de l'avouerie de Fléron et ressortissait à la cour de justice de la dite avouerie.

Alt. de 110 m. au seuil du temple protestant.

Population en l'année 1816, — 398 habitants.

» » 1840, — 598 »

» » 1890, — 1,328 »

» » 1910, — 1,160 »

NETHEN, commune de la prov. de Brabant ; à 38 1/2 kil. de Nivelles, à 10 1/2 kil. de Wavre, à 3 kil. de Weert-Saint-Georges, à 5 kil. d'Archennes.

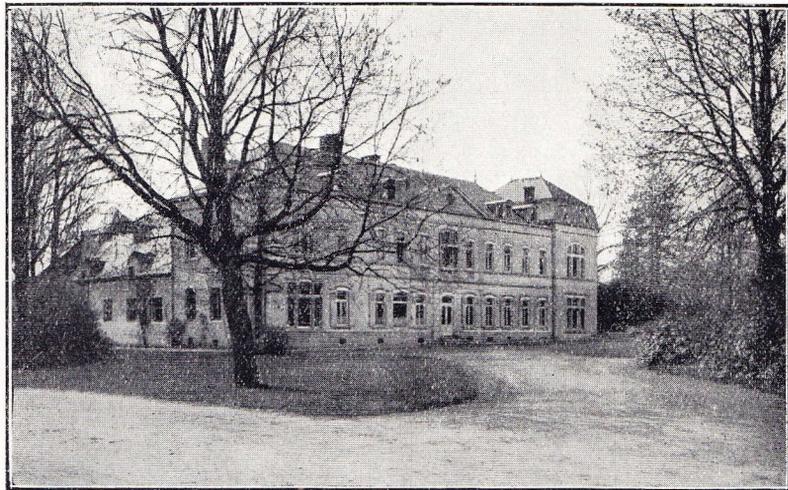
Pop. 1,575 hab. ; — sup. 957 hect.

Arr. adm. et jud. de Nivelles ; cant. de j. de p. de Wavre. — Archev. de Malines.

Terrain accidenté ; sol sablonneux, graveleux et marécageux ; — agriculture. Bois.

Cours d'eau : la Dyle, et le ruisseau le Nethen, un de ses affluents ; ruisseaux et étangs.

De temps immémorial, le village de Nethen appartenait au chapitre de Saint-Jean l'évangéliste, de Liège ; les ducs de Brabant en avaient l'avouerie, qui passa ensuite aux seigneurs d'Aerschot, issus de



Le château de Nethen

(Photo Nels)

Godefroid, frère de Jean I^{er}, puis aux sires de Rode-Sainte-Agathe, qui en conservèrent la possession jusqu'à la révolution française.

En 1537, Nethen eut à souffrir, autant qu'Archennes, des ravages que les troupes y causèrent.

On trouve tour à tour : *Netines*, 1147 ; *Nethenis*, 1173, 1400 ; *Nethenes*, 1186 ; *Netenes*, 1206, 1327 ; *Nettènes*, 1226, 1422 ; *Netthen*, 1295 ; *Nettes*, 1318 ; *Nettenis*, 1360 ; *Netenen*, 1374, 1436 ; *Nettens*, 1397 ; *Netthenes*, 1434 ; *Nethenen*, 1492 ; *Netene*, 1768 ; *Nethen*, 1787.

Alt. de 44.84 m. au seuil de l'église.

Le Roy et Van Gestel mentionnent à Nethen un ermitage qui y fut fondé en 1687, « à la faveur des libéralités de Charles-Henri et de Anne de Lorraine, prince et princesse de Vaudemont... Ces religieux ou (h)ermite et vivent avec plus de rigidité que dans les autres couvents, ne mangeant point de poisson, mais ne se nourrissant que de simples légumes. Nombre de personnes de distinction s'y sont allés enfermer à l'exemple de M. Jean-Baptiste de Martel, capitaine des gardes du prince de Vaudemont, qui a beaucoup contribué à cette pieuse fondation. Son épouse étant morte, il s'y est retiré au grand étonnement de tout le monde, et particulièrement de toute la cour de Bruxelles, dont il était généralement aimé. Ce pieux personnage y a passé le reste de ses jours avec beaucoup d'édification ».

Population en l'année 1815, — 770 habitants.

» » 1840, — 1,236 »

» » 1890, — 1,500 »

» » 1910, — 1,625 »



De Vesder te Nessonvaux.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925